

lant une grande crainte dans le but d'amener les Sévériens à les poursuivre ; ceux-ci indignés par les escarmouches continuelles d'ennemis qui s'enfuyaient si vite, commencèrent à se ruer sur eux, pensant pouvoir traverser facilement la *plaine* qui séparait les deux armées. Il s'en suivit un grand désastre : les premiers qui s'élancèrent tombèrent dans ces fosses à peine recouvertes, ainsi que ceux qui les suivaient ; une partie de ces derniers, effrayée, recula et causa le plus grand désordre dans cette masse confuse, qui se précipita dans de profondes vallées ; il se fit un grand carnage d'hommes et de chevaux entassés pêle-mêle dans ces fosses. Par suite de cet affreux désordre, ceux qui étaient entre la vallée et les fosses furent tués par les flèches et les traits.

M. Paul Saint-Olive place ces vallées profondes, ες παραγγα du texte grec, aux alentours de Sathonay, sur l'emplacement actuel du camp militaire ; mais cette assertion est erronée, puisque notre historien rapporte que ces fosses furent faites à l'aile *droite* de l'armée d'Albin, *ad dextrum cornu*. Il n'a fait que répéter l'hypothèse du docteur Ozanam (1), qui écrivait en 1826 que « l'on voit

ipsoꝝ ceperant, *campum*, qui inter utramque acieꝝ medius erat, percurri posse rati. Sed quam ad fossas venissent, cladem gravissimam acceperant; nam primi, fractis subito iis rebus, quæ fuerant in superficie positæ, in foveas incidunt; qui proximi sunt super illos currunt, deciduntque in foveas, cæteri dùm retrocedunt timoris causa, propter subitam conversionem et ipsi impugnet et novissimam agmen conturbant, idque adeò in vallem profundam compellunt; unde pariter horum et eorum, qui in foveas incidunt, magna cædes facta est equorum virorumque inter se mixtorum. Præterea in hæc tumultu, qui inter vallem erant et fossas, sagittis telisque transfixi concidebant.

(1) *Annales hist. et statist. du département du Rhône*, t. iv. 1826.